

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le
fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que la chapelle Saint-Albin à Putscheid se caractérise comme suit :

La chapelle (**GEN**) Saint-Albin¹ de Putscheid, se trouve dans le centre du village avec sa façade occidentale tournée vers la rue principale (4, Hauptstrooss). La chapelle est entourée d'un espace vert sur ses trois côtés. Seule la façade principale avec sa place-parvis montre un revêtement en pavés de ciment. Le village de Putscheid, anciennement Pitscheit ou Pitscheidt, ne compte pas de lieu de culte jusqu'en 1710, année où la première chapelle est construite sous le curé Nikolaus Urhausen.² Avant 1710, les villageois sont rattachés à la paroisse de Stolzembourg, en ce qui concerne les obligations paroissiales.³ La carte de Ferraris montre un lieu de culte situé au centre du village, entre les différentes routes.⁴ Le plan cadastral de 1830, montre également un lieu de culte au même endroit.⁵ La case croquis de 1879 situe la chapelle à un nouvel emplacement dans le village, identique à celui que l'on connaît aujourd'hui.⁶ En effet, afin d'améliorer la liaison entre Stolzembourg et Putscheid, la commune décide dans les années 1860/70 d'agrandir le tronçon qui passe par le village. L'ancienne chapelle doit donc être démolie pour faire place à une nouvelle chapelle.⁷ La construction de celle-ci est votée le 7.12.1876, lors d'une réunion du conseil communal.⁸ La direction des travaux est confiée à l'échevin Kayser, la construction achevée en 1879 et les coûts de construction établis par l'architecte de district J. Knepper-Gloesener.⁹ Le 9.1.1880, les travaux sont validés par le Directeur-Général de l'Intérieur.¹⁰ En 1913, l'autel est restauré (mise en peinture). En 1915, l'architecte d'Etat décide de mettre en place un revêtement de façade en ardoises, afin de protéger le bâti des intempéries.¹¹ La chapelle va devoir subir les dégâts de deux

¹ Aubin d'Angers — Wikipédia (wikipedia.org). Saint Albin ou Aubin d'Angers **Aubin**, né selon les uns à Languidic près de Vannes, et selon les autres en pays de Guérande, en 468 ou 469, issu d'une famille de Bretagne insulaire installée en Bretagne armoricaine, est un moine, puis abbé du monastère de Tincillac. Il est nommé évêque d'Angers en 529 et meurt en 550. Il est commémoré le 1 mars selon le Martyrologe romain. A côté de Saint Albin, Saint Wendelin est également vénéré pour cette chapelle.

² Kugener, L., Die Kapelle von Pütscheid. 400e Anniversaire De La Paroisse Saint-Odon-Stolzembourg Et 100e Anniversaire De L'église Paroissiale De Stolzembourg, 400e anniversaire de la paroisse Saint-Odon-Stolzembourg et 100e anniversaire de l'église paroissiale de Stolzembourg, Stolzembourg, 1985, p. 172

³ Ibidem, p. 172

⁴ Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique. 1777. Carte de Cabinet des Pays-bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Wianden, 240.

⁵ Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Putscheid B1, 1830

⁶ Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Cases croquis, N.1060. Putscheid

⁷ Kugener, L., Die Kapelle von Pütscheid. 400e Anniversaire De La Paroisse Saint-Odon-Stolzembourg Et 100e Anniversaire De L'église Paroissiale De Stolzembourg, 400e anniversaire de la paroisse Saint-Odon-Stolzembourg et 100e anniversaire de l'église paroissiale de Stolzembourg, Stolzembourg, 1985, p. 175

⁸ Ibidem, p.175

⁹ Ibidem, p.177

¹⁰ Ibidem, p.177.

(Dossiers communaux de Putscheid, Archives nationales).

¹¹ Dossiers communaux de Putscheid, Direction de l'Intérieur, Archives nationales.

grandes guerres et des phases de reconstruction successives (**MEM/SOC/LHU**).¹² La *Commission de surveillance des bâtiments religieux* intervient également dans la restauration de la chapelle, comme montré par des documents émis en 1950, 1951, 1955, 1956 et 1959, révélant les subventions accordées par l'Œuvre des Eglises sinistrées.¹³ La bénédiction solennelle de la chapelle du village a lieu le 3 septembre 1957 par Monseigneur Mangers.¹⁴ La chapelle actuelle présente un état proche de celui visible à la fin de la Seconde guerre mondiale avec un plan au sol rectangulaire, son petit porche et son chevet à trois pans. Deux contreforts en schiste ardoisier ont été ajoutés de part et d'autre de la façade principale. Deux ouvertures supplémentaires sont visibles au niveau du porche et au-dessus (oculus) au niveau de la façade. La fenêtre de gauche a été murée. Le bâti construit en schiste ardoisier (**AUT**) est recouvert d'un enduit et d'une peinture blanche. Le soubassement est peint d'une couleur beige.¹⁵ La nef est constituée de trois travées (**AUT**), comportant chacune une baie cintrée (**AUT**). Les encadrements des fenêtres sont en pierre peintes (**AUT**). Un tirant est visible entravers de la nef au niveau du chœur et de l'entrée. La corniche est en bois peint. La toiture est à deux versants et constituée d'ardoises rectangulaires. Le clocher est couronné par un épi de faîtage en fer forgé peint en noir. Il renferme une cloche « Marie et Donat », datée de 1831 (probablement fonderie Perrin).¹⁶ On accède à l'intérieur de l'église par un petit porche dont le revêtement au sol est constitué de dalles de schiste ardoisier. La nef unique (**AUT**) montre un carrelage noir et blanc (années 50 ?) pour les côtés et un tapis noir pour le centre. Le chœur est constitué de dalles en schiste ardoisier. Les murs sont peints en rose. Le plafond plat est constitué de lambris en bois et le tout peint en blanc. Les vitraux montrent de simples motifs géométriques et semblent dater d'après-guerre. Les entablements des fenêtres sont en schiste ardoisier. Aux murs, un chemin de croix en céramique (**AUT**) du sculpteur Léon Nosbusch¹⁷ est visible. Une peinture à l'huile (**AUT**) de l'artiste Carl Wilhelmy (1877-1951) de Vianden et datée de 1905 présente comme thématique un Saint Georges terrassant le dragon. Au-dessus du chœur un Christ en croix en bois polychrome est visible,

¹² Un panneau d'information planté devant l'église témoigne de la Seconde guerre mondiale qui laisse le village et l'église dans un état de ruines. La libération de Pütscheid a lieu le 28 janvier 1945. Une photographie montre l'église avec un clocher quasiment détruit. Une photographie de 1947 (Photothèque municipale) témoigne du clocher en cours de reconstruction.

¹³ Archives diocésaines, GV.Bauten25. Facture de Franz Pleger, Ettelbruck émise le 15 juin 1951, témoigne de travaux de carrelage et pose de plinthes. Facture de Josef Wolter, émise le 2.12.1951, concernant quelques petits travaux, notamment la réparation de la porte extérieure. Facture des Ateliers de l'Institut des Aveugles de Berbourg, émise le 1.10.1955, concerne des chaises d'église avec talons. Facture du sculpteur Léon Nosbusch, émise le 1.1.1956, concerne le chemin de croix en céramique. Facture de Nic.Weny-Loenertz de Vianden, émise le 28.2.1959, concerne des travaux de menuiserie à l'intérieur de la chapelle, notamment au niveau des embrasures des fenêtres.

¹⁴ Kugener, L., *Die Kapelle von Pütscheid*. 400e Anniversaire De La Paroisse Saint-Odon-Stolzembourg Et 100e Anniversaire De L'église Paroissiale De Stolzembourg, 400e anniversaire de la paroisse Saint-Odon-Stolzembourg et 100e anniversaire de l'église paroissiale de Stolzembourg, Stolzembourg, 1985, p. 178.

¹⁵ La dernière campagne de mise en peinture date de 2020. Information écrite de la commune de Pütscheid, le 27 janvier 2021.

¹⁶ Reiff, F., *Glockenlänge der Heimat*, Luxemburg, Sankt-Paulus-Druckerei, 1999, p. 225.

¹⁷ KANDEL Ed., Léon Nosbusch, 1997. **Léon Nosbusch** est un sculpteur sur bois et pierre, originaire de Pütscheid. Il travaille également la céramique. Il fréquente l'École des Artisans de l'Etat entre 1915 et 1919. Ensuite il étudie à l'Académie Royale des Beaux-Arts à Bruxelles de 1919 à 1922. Il continue sa formation au sein de l'atelier du sculpteur belge Amédée Hamoir (1884-1930). En collaboration avec ce dernier, il réalisera entre autres un monument pour les victimes de la guerre 1914-1918 pour la Cathédrale Sainte Gudule de Bruxelles. En 1936 il obtient une première grande commande au Luxembourg pour la Cathédrale. Auguste Trémont lui demande de participer à l'élaboration des sculptures du portail et de la chaire à prêcher. En 1937 il intègre la Manufacture de porcelaine de Bruxelles où il rencontre son épouse l'artiste Jeanne Dreessens. Ensemble, ils s'installent au Luxembourg à Strassen dans le Val des Roses. En 1953 il exécute une sculpture monumentale "Trinité sur terre" pour la façade principale du pensionnat Sainte Famille Fieldgen. Il réalise une frise monumentale Boulevard de la Forie pour l'École Européenne. La clinique Sacré Coeur du Belair présente aussi une oeuvre monumentale en pierre du sculpteur. Il sculpte aussi quelques pierres tombales....A côté de la pierre, il sculpte le bois mais réalise surtout des oeuvres en céramique. En témoignent les chemins de croix des églises de Strassen, Garnich, Stolzembourg et Bettel. Il réalise aussi les tabernacles pour les églises de Stolzembourg, Wahlhausen, Hivingen et Garnich. Il réalise aussi de nombreux bustes en céramique.

ainsi que deux sculptures également en bois : l'une à l'effigie de la Consolatrice des Affligés, l'autre à l'effigie du Saint patron de la chapelle, saint Albin (XVIIIème siècle ?). Un autel récent en schiste ardoisier est adossé au mur du chœur. Le tabernacle en métal repoussé doré avec le symbole du poisson portant une corbeille (comme symbole eucharistique et baptismal) sur sa porte, est visible sur celui – ci (années 50/60?). Un coffre en bois portant le monogramme « IHS » est utilisé comme maître- autel.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, la chapelle Saint-Albin de Putscheid remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis: (AUT) Authenticité, (GEN) Genre, (SOC) Histoire sociale ou des cultes, (LHU) Histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation, (MEM) Lieu de mémoire.

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de la chapelle Saint-Albin à Putscheid (nos cadastraux 20/1009, 20/1010 et 5/1031).

Présent(e)s : Alwin Geimer, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Gaetano Castellana, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, John Voncken, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Régis Moes.

Luxembourg, le 23 novembre 2022